

LE SIG DE LA VILLE DE MARSEILLE : PLUS DE 15 ANS DE FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL

Jacques GAUBERT*

RÉSUMÉ *Le SIG de Marseille est opérationnel depuis 1977 sur tout le territoire municipal. Après avoir maîtrisé l'implantation de cet outil, il faut maintenant réussir un accroissement très large de la diffusion à l'aide de postes de consultations économiques.*

ABSTRACT *The GIS of Marseilles has been operational since 1977 within the boundaries of the commune. Following its successful implantation, the diffusion of this tool should now be greatly improved by the setting up of consultancy workstations.*

RESUMEN *El SIG de Marsella es operacional desde 1977 en todo el territorio municipal. Después de dominar la implantación de este instrumento, se debe lograr ahora un incremento muy amplio de su difusión gracias a puestos de consulta económicos.*

• DECISION • DIFFUSION • MARSEILLE
• SIG • TERRITOIRE MUNICIPAL

• DECISION • DIFFUSION • GIS • MAR-
SEILLES • TERRITORY OF COMMUNE

• DECISIÓN • DIFUSIÓN • MARSELLA • SIG
• TERRITORIO MUNICIPAL

Le Système d'Information Géographique (SIG) de la Ville de Marseille est opérationnel depuis 1977 sur tout le territoire municipal. La Ville de Marseille a confié à ICOREM, Société Anonyme d'Économie Mixte, le soin de mener cette action.

La saisie initiale des données incluait la numérisation de toutes les planches cadastrales et la constitution d'un plan topographique à l'échelle du 1/500 dans toutes les zones urbanisées, par procédé photogrammétrique et compléments sur le terrain (fig. 1). Depuis cette date des procédures de mise à jour permanentes des données ont été mises en place. Pour répondre à l'extension des besoins des utilisateurs du SIG, un enrichissement de la base de données se poursuit, soit pour accentuer la qualité des informations contenues (incorporation de données de valeur 1/200 dans tous les corps de rue), soit pour ajouter des informations nouvelles spécifiques aux activités de certains services (Plan d'Occupation du Sol, données archéologiques, données statistiques, patrimoine de la ville, etc.) (fig. 2 et 3).

Trois grandes idées ont orienté l'action de développement du SIG. La première était de voir loin pour choisir des solutions réalistes pouvant s'adapter à l'évolution des besoins des utilisateurs et au développement des possibilités des outils informatiques. Ainsi, dès le départ, toutes les applications de gestion développées à Marseille s'appuyaient sur des repères de géocodification intégrés dans la base de données géographiques.

Par cette méthode toutes ces applications pouvaient progressivement s'intégrer dans un système cohérent. La seconde, consistait à prendre en compte la totalité des besoins en données géographiques des organismes qui œuvrent sur le territoire municipal de façon à leur donner des habitudes de communication et de coordination. Enfin, dès le départ, la volonté a été affirmée d'associer tous les utilisateurs à la vie de la base de données en réservant la mise à jour centralisée aux seules informations structurantes de la base de données. Pour les données spécifiques des services de la Ville et des administrations extérieures, chaque fois que cela est possible, la mise à jour est réalisée sous leur responsabilité.

Si l'on veut tirer un bilan de ces quinze années d'utilisation du SIG de Marseille, on peut déjà affirmer que le fonctionnement et l'entretien de cet outil sont maîtrisés. On peut aussi affirmer que les besoins en fournitures de documents graphiques sous les formes adaptées aux demandes courantes des services sont assurés. Les services des plus gros consommateurs d'informations sont dotés d'équipements de consultation et de mise à jour, et si nécessaire de machines à dessiner. Enfin, l'habitude de collaborer dans le sein du SIG est bien ancrée dans les esprits et tout naturellement cet outil fait partie du «patrimoine» commun à tous les intervenants sur le territoire de la Ville.

Malgré l'immense travail effectué depuis quinze ans, beaucoup de choses restent à faire pour intégrer encore plus cet outil dans le travail quotidien des agents et des décideurs.

* Directeur du Département SIG, ICOREM, Marseille.

Des stations «multi-fonctions» permettant une consultation large de la base de données et la mise à jour des couches d'informations, dont chaque organisme a la responsabilité, sont déjà opérationnelles. Il faut accroître ces implantations tout en développant pour ces organismes, des applications «métier» intégrant les données graphiques et les données littérales nécessaires pour assurer leur gestion quotidienne. Par ailleurs, de plus en plus, les services municipaux ou organismes extérieurs utilisent, pour concevoir des projets routiers ou architecturaux, leurs outils de DAO, ou leur propre SIG. Le rôle du SIG de Marseille consiste à mettre à disposition de ces outils des fichiers numériques de qualité. Un véritable «serveur de données», respectant les formats sous lesquels ces données doivent être transmises, est en cours de développement.

Enfin, il faut innover pour assurer de façon beaucoup plus large la diffusion du SIG par la mise en place de postes économiques de consultation s'appuyant largement sur le réseau de PC et de Macintosh déjà implantés dans la Ville. En effet, beaucoup d'utilisateurs souhaitent consulter de façon épisodique le SIG de la Ville pour être aidés dans leurs prises de décision. Pour ces utilisateurs non spécialistes des SIG et qui ne peuvent pas

1. Plan topographique détaillé

Sur l'ensemble du territoire de la ville des informations topographiques détaillées ont été relevées.

Elles sont mises à jour de façon permanente. Cela constitue, avec les données cadastrales, l'ossature générale de la base de données.



2. Atlas des marins-pompiers

Constitué à partir des informations générales de la base de données auxquelles sont ajoutées des données spécifiques nécessaires au développement des secours, cet atlas est réalisé par les marins-pompiers sur leur station de travail et sous leur responsabilité.



3. Patrimoine historique

L'Atelier du patrimoine de la Ville de Marseille collecte des informations mettant en évidence la complexité du centre urbain ancien.

Ainsi, la Place des Accoules, espace dégagé, révèle un sous-sol encombré par de nombreux réseaux et des vestiges anciens.



envisager l'apprentissage d'outils très puissants mais complexes, il faut créer des outils simples et conviviaux, c'est le nouveau défi auquel nous sommes confrontés.